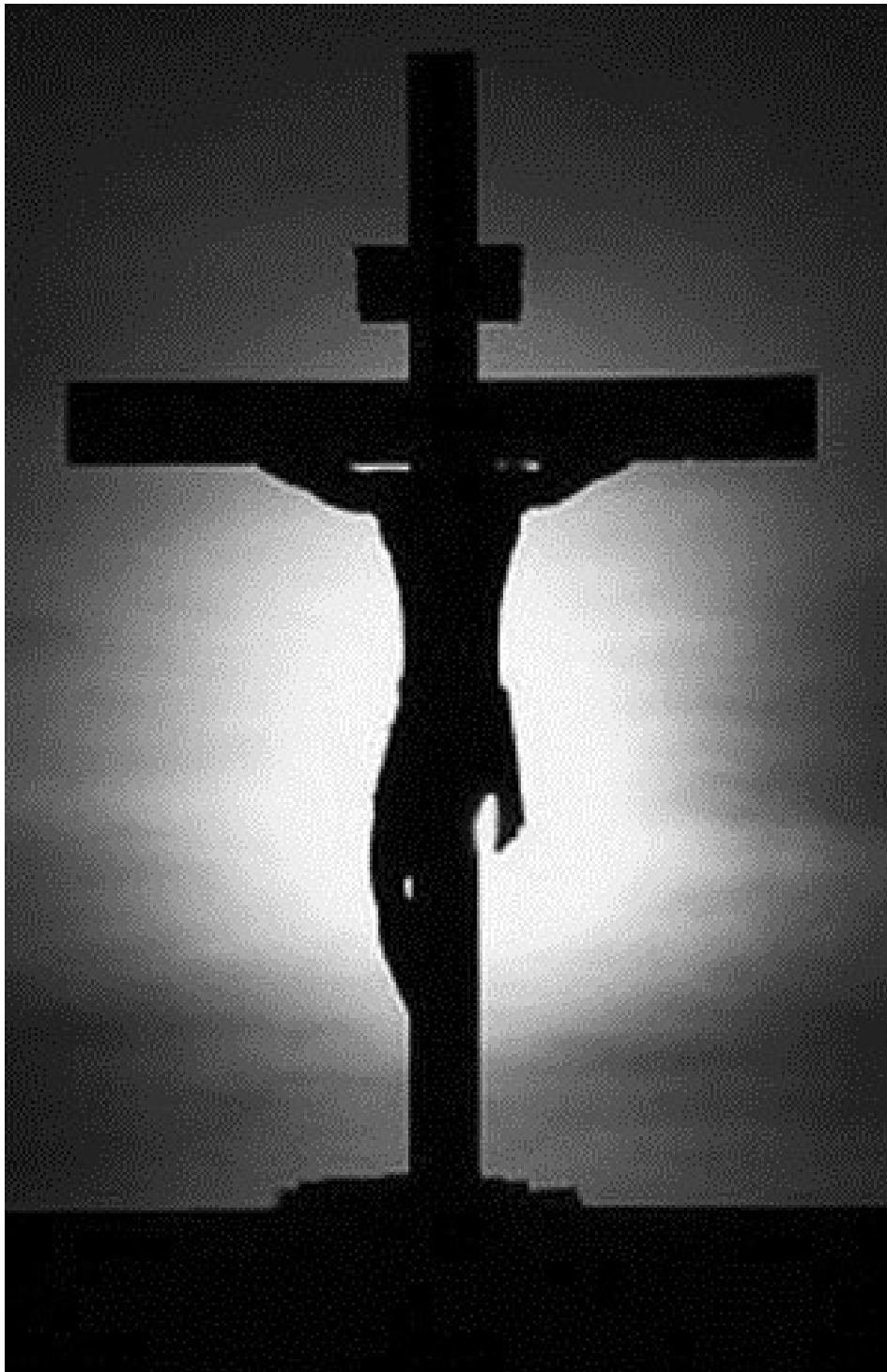


OFFICE DES TÉNÈBRES DU VENDREDI SAINT



1

INTRODUCTION

V/ Seigneur, ouvre mes lèvres,

R/ et ma bouche publiera ta louange.

PSAUME INVITATOIRE (94).

ANTIENNE: L'Agneau de Dieu s'immole pour nous. Adorons-le sur le chemin de la Croix.

1 Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! 2 Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !	3 Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur, le grand roi au-dessus de tous les dieux : 4 il tient en main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui ; 5 à lui la mer, c'est lui qui l'a faite, et les terres, car ses mains les ont pétries.
6 Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. 7 Oui, il est notre Dieu ; + nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main.	Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? + 8 « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, 9 où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit.
10 « Quarante ans leur génération m'a déçu, + et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré, il n'a pas connu mes chemins. 11 Dans ma colère, j'en ai fait le serment : Jamais ils n'entreront dans mon repos. »	

HYMNE : MYSTÈRE DU CALVAIRE

Mystère du calvaire, scandale de la croix le Maître de la Terre, esclave sur ce bois ! Victime dérisoire, toi seul es le Sauveur, toi seul, le roi de gloire, au rang des malfaiteurs.	Tu sais combien les hommes ignorent ce qu'ils font tu n'as jugé personne, tu donnes ton pardon, partout, des pauvres pleurent, partout on fait souffrir pitié pour ceux qui meurent et ceux qui font mourir,
Afin que vienne l'heure promise à toute chair, Seigneur, ta croix demeure dressée sur l'univers; sommets de notre terre où meurt la mort vaincue, où Dieu se montre Père en nous donnant Jésus.	

OFFICE DES LECTURES

PSAUME 2

ANTIENNE : Peuples et nations se sont ligués contre ton serviteur Jésus, ton Messie.

1 Pourquoi ce tumulte des nations, ce vain murmure des peuples ? 2 Les rois de la terre se dressent, les grands se liguent entre eux contre le Seigneur et son messie : 3 « Faisons sauter nos chaînes, rejetons ces entraves ! »	4 Celui qui règne dans les cieux s'en amuse, le Seigneur les tourne en dérision ; 5 puis il leur parle avec fureur et sa colère les épouvante : 6 « Moi, j'ai sacré mon roi sur Sion, ma sainte montagne. »
7 Je proclame le décret du Seigneur ! Il m'a dit : « Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. 8 Demande, et je te donne en héritage les nations, pour domaine la terre tout entière. 9 Tu les détruiras de ton sceptre de fer, tu les briseras comme un vase de potier. »	10 Maintenant, rois, comprenez, reprenez-vous, juges de la terre. 11 Servez le Seigneur avec crainte, rendez-lui votre hommage en tremblant. 12 Qu'il s'irrite et vous êtes perdus : soudain sa colère éclatera. Heureux qui trouve en lui son refuge !

PSAUME : 21 - IV

ANTIENNE : Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os.

2 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? * Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.	3 Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; * même la nuit, je n'ai pas de repos.
4 Toi, pourtant, tu es saint, toi qui habites les hymnes d'Israël ! 5 C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais. 6 Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.	7 Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple. 8 Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : 9 « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »
10 C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras. 11 À toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.	12 Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider. 13 Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent. 14 Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi. (le psaume continue à la page suivante)

<p>15 Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon cœur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles. 16 Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais.</p>	<p>Tu me mènes à la poussière de la mort. + 17 Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; 18 je peux compter tous mes os.</p>
<p>Ces gens me voient, ils me regardent. + 19 Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.</p>	<p>20 Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! 21 Préserve ma vie de l'épée, arrache-moi aux griffes du chien ; 22 sauve-moi de la gueule du lion et de la corne des buffles.</p>
<p>Tu m'as répondu ! + 23 Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée.</p>	

PSAUME : 37

ANTIENNE : Amis et compagnons se tiennent à distance.

<p>2 Seigneur, corrige-moi sans colère et reprends-moi sans violence.</p>	<p>3 Tes flèches m'ont frappé, ta main s'est abattue sur moi. 4 Rien n'est sain dans ma chair sous ta fureur, rien d'intact en mes os depuis ma faute.</p>
<p>5 Oui, mes péchés me submergent, leur poids trop pesant m'écrase. 6 Mes plaies sont puanteur et pourriture : c'est là le prix de ma folie.</p>	<p>7 Accablé, prostré, à bout de forces, tout le jour j'avance dans le noir. 8 La fièvre m'envahit jusqu'aux moelles, plus rien n'est sain dans ma chair.</p>
<p>9 Brisé, écrasé, à bout de forces, mon cœur gronde et rugit. 10 Seigneur, tout mon désir est devant toi, et rien de ma plainte ne t'échappe.</p>	<p>11 Le cœur me bat, ma force m'abandonne, et même la lumière de mes yeux. 12 Amis et compagnons se tiennent à distance, et mes proches, à l'écart de mon mal.</p>
<p>13 Ceux qui veulent ma perte me talonnent, ces gens qui cherchent mon malheur ; ils prononcent des paroles maléfiques, tout le jour ils ruminent leur trahison.</p>	<p>14 Moi, comme un sourd, je n'entends rien, comme un muet, je n'ouvre pas la bouche, 15 pareil à celui qui n'entend pas, qui n'a pas de réplique à la bouche.</p>
<p>16 C'est toi que j'espère, Seigneur : Seigneur mon Dieu, toi, tu répondras. 17 J'ai dit : « Qu'ils ne triomphent pas, ceux qui rient de moi quand je trébuché ! »</p>	<p>18 Et maintenant, je suis près de tomber, ma douleur est toujours devant moi. 19 Oui, j'avoue mon péché, je m'effraie de ma faute.</p> <p>(psaume continue à la page suivante)</p>

22 Ne m'abandonne jamais, Seigneur,
mon Dieu, ne sois pas loin de moi.

23 Viens vite à mon aide,
Seigneur, mon salut !

REPONS

R/ Contre moi se sont levés de faux témoins, ne respirant que violence. R/

LECTURE : LE CHRIST, GRAND PRÊTRE, ENTRE AU SANCTUAIRE DU CIEL (HE 9, 11-28)

Frères : 11 Le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création,

12 il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive.

13 S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair,

14 le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant.

15 Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

16 Or, quand il y a testament, il est nécessaire que soit constatée la mort de son auteur.

17 Car un testament ne vaut qu'après la mort, il est sans effet tant que son auteur est en vie.

18 C'est pourquoi le premier Testament lui-même n'a pas été inauguré sans que soit utilisé du sang :

19 lorsque Moïse eut proclamé chaque commandement à tout le peuple conformément à la Loi, il prit le sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il en aspergea le livre lui-même et tout le peuple,

20 en disant : Ceci est le sang de l'Alliance que Dieu a prescrite pour vous.

21 Puis il aspergea de même avec le sang la tente et tous les objets du service liturgique.

22 D'après la Loi, on purifie presque tout avec du sang, et s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon.

23 S'il est nécessaire que soient purifiées par ces rites les images de ce qui est dans les cieux, les réalités célestes elles-mêmes doivent l'être par des sacrifices bien meilleurs que ceux d'ici-bas.

24 Car le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu.

25 Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ;

26 car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice.

27 Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés,

28 ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

RÉPONS

R/ Rédemption éternelle par ton sang, Jésus Sauveur du monde !

V/ Le Christ s'est offert lui-même à Dieu, comme une victime sans tâche. R/

V/ Il a offert sa vie en expiation, il verra une postérité, il prolongera ses jours. R/

V/ Après les épreuves de son âme, il verra la lumière et sera comblé. R/

SERMON DE SAINT LÉON LE GRAND POUR LA PASSION

Gloire et puissance de la croix.

Le Seigneur est livré à ceux qui le haïssent. Pour insulter sa dignité royale, on l'oblige à porter lui-même l'instrument de son supplice. Ainsi s'accomplissait l'oracle du prophète Isaïe : Il a reçu sur ses épaules le pouvoir. En se chargeant ainsi du bois de la croix, de ce bois qu'il allait transformer en sceptre de sa force, c'était certes aux yeux des impies un grand sujet de dérision mais, pour les fidèles, un mystère étonnant : Le vainqueur glorieux du démon, l'adversaire tout-puissant des puissances du mal, présentait sur ses épaules, avec une patience invincible, le trophée de sa victoire, le signe du salut, à l'adoration de tous les peuples.

Comme la foule allait avec Jésus au lieu du supplice, on rencontra un certain Simon de Cyrène, et on fit passer le bois de la croix des épaules du Seigneur sur les siennes. Ce transfert préfigurait la foi des nations, pour qui la croix du Christ devait devenir, non un opprobre, mais une gloire. En vérité, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Il s'est offert au Père en sacrifice nouveau et véritable de réconciliation, non dans le Temple, dont la dignité avait déjà pris fin, mais à l'extérieur et hors du camp, pour qu'à la place des victimes anciennes dont le mystère était aboli, une nouvelle victime fût présentée sur un nouvel autel, et que la croix du Christ fût cet autel, non plus du temple, mais du monde.

Devant le Christ élevé en croix, il nous faut dépasser la représentation que s'en firent les impies, à qui fut destinée la parole de Moïse : Votre vie sera suspendue sous vos yeux, et vous craindrez jour et nuit, sans pouvoir croire à cette vie. Pour nous, accueillons d'un cœur libéré la gloire de la croix qui rayonne sur le monde. Pénétrons d'un regard éclairé par l'Esprit de vérité le sens de la parole du Seigneur annonçant l'imminence de sa Passion : C'est maintenant le jugement du monde, c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tout à moi.

Ô admirable puissance de la croix ! Ô gloire inexprimable de la Passion ! En elle apparaît en pleine lumière le jugement du monde et la victoire du Crucifié ! Oui, Seigneur, tu as tout attiré à toi ! Alors que tu avais tendu les mains tout le jour vers un peuple rebelle, le monde entier comprit qu'il devait rendre gloire à ta majesté. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque, le voile du temple déchiré, le saint des saints devenu béant, la figure a fait place à la réalité, la prophétie à son accomplissement, la Loi à l'Évangile. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque la piété de toutes les nations célèbre partout, au vu et au su de tous, le mystère qui jusqu'alors était voilé sous des symboles dans un temple unique de Judée. **(la lecture continue...)**

Ta croix, ô Christ, est la source de toutes les bénédictions, la cause de toute grâce. Par elle, les croyants tirent de leur faiblesse la force, du mépris reçu la gloire, et de la mort la vie. Désormais, l'unique offrande de ton corps et de ton sang donne leur achèvement à tous les sacrifices, car tu es, ô Christ, le véritable Agneau de Dieu, toi qui enlèves le péché du monde. L'ensemble des mystères trouve en toi seul son sens plénier : au lieu d'une multitude de victimes, il n'y a plus qu'un unique sacrifice.

RÉPONS

Stance/ Ces hommes méprisés, ces femmes humiliées, ces enfants que tout rejette, ces meurtris, ces torturés, tous ces visages bafoués : Seigneur Jésus, c'est toi qui me regardes.

R/ Oserons-nous reconnaître celui qui fut transpercé ?

V/ Comme un chirurgien, il grandît devant nous, comme une racine en terre aride.

V/ Il n'a ni beauté, ni éclat, homme des douleurs, rebut d'humanité.

V/ Mais ce sont nos souffrances qu'il porte, nos misères dont il est accablé.

V/ Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris.

OFFICE DES LAUDES

PSAUME : 50

ANTIENNE : Dieu n'a pas épargné son propre Fils : il l'a livré pour nous.

3 Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. 4 Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.	5 Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. 6 Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire. 7 Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.	8 Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse. 9 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.
10 Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais. 11 Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.	12 Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. 13 Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
14 Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. 15 Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.	16 Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice. 17 Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.
8 Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. 19 Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; * tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.	20 Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem. 21 Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; * alors on offrira des taureaux sur ton autel.

PSAUME : CANTIQUE D'HABAQUQ (HA 3)

ANTIENNE : Jésus, le Christ, nous a aimés : il nous a délivrés de nos péchés par son sang.

Quand tu frémis de colère, souviens-toi d'avoir pitié.	3 Dieu vient de Téman, et le saint, du Mont de Paran ; sa majesté couvre les cieux, sa gloire emplit la terre.
4 Son éclat est pareil à la lumière ; + deux rayons sortent de ses mains : là se tient cachée sa puissance.	13 Tu es sorti pour sauver ton peuple pour sauver ton messie.
15 Tu as foulé, de tes chevaux, la mer et le remous des eaux profondes.	16 J'ai entendu et mes entrailles ont frémi ; + à cette voix, mes lèvres tremblent, la carie pénètre mes os. (psaume continue...)

Et moi je frémis d'être là, + d'attendre en silence le jour d'angoisse qui se lèvera sur le peuple dressé contre nous.	17 Le figuier n'a pas fleuri ; pas de récolte dans les vignes. Le fruit de l'olivier a déçu ; dans les champs, plus de nourriture. L'enclos s'est vidé de ses brebis, et l'étable, de son bétail.
18 Et moi, je bondis de joie dans le Seigneur, j'exulte en Dieu, mon Sauveur ! Le Seigneur mon Dieu est ma force ; + il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs.	

PSAUME : 147

ANTIENNE : Ta croix, Seigneur, nous l'adorons, et ta sainte résurrection, nous la chantons : c'est par le bois de la croix que la joie est venue dans le monde.

12 Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !	13 Il a consolidé les barres de tes portes, dans tes murs il a béni tes enfants ; 14 il fait régner la paix à tes frontières, et d'un pain de froment te rassasie.
15 Il envoie sa parole sur la terre : rapide, son verbe la parcourt. 16 Il étale une toison de neige, il sème une poussière de givre.	17 Il jette à poignées des glaçons ; devant ce froid, qui pourrait tenir ? 18 Il envoie sa parole : survient le dégel ; il répand son souffle : les eaux coulent.
19 Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël. 20 Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ; nul autre n'a connu ses volontés.	

PAROLE DE DIEU : (IS 52, 13-15)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme. De même, devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce qu'on ne leur avait jamais dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

RÉPONS

R/ Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

V/ Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul. R/

CANTIQUE DE ZACHARIE (LC 1)

ANTIENNE : Sur la croix fut écrite sa condamnation : Jésus le Nazaréen, le Roi des Juifs.

68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple.	69 Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur,
70 comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens	71 salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs,
72 amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte,	73 serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte,
74 afin que, délivrés de la main des ennemis, + 75 nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours.	76 Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut : * tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins
77 pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés,	78 grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut,
79 pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, * pour conduire nos pas au chemin de la paix.	

INTERCESSION

Levons les yeux vers le Fils de Dieu, mort sur la croix, vivant pour les siècles :

R/ Par ta souffrance et par ta croix, sauve-nous.

V/ Tu as lutté contre Satan. R/

V/ Tu as connu la soif et la faim. R/

V/ Tu as enduré la fatigue du chemin. R/

V/ Tu n'avais pas d'endroit où reposer ta tête. R/

V/ Tu as été rejeté par ton peuple. R/

V/ Tu as été abandonné par les tiens. R/

V/ Tu as fait la volonté du Père. R/

NOTRE PÈRE

ORAISON ET BENEDICTION

Regarde, Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, ne refusa pas d'être livré aux mains des méchants ni de subir le supplice de la croix. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

Que le Seigneur nous bénisse... Amen.